



LE CHU SHIN AIKI DOJO A 40 ANS !

Quarante ans, quatre décennies, un sentiment, lequel ?

Quarante ans, déjà ou seulement ! Il est difficile de ne parler que d'un sentiment, ils sont certainement plusieurs à émerger. Je dirais, pour en citer au moins deux, qu'il s'agit du bien-être et de la satisfaction. Je pense qu'à eux deux, ils arrivent bien à exprimer mon ressenti, rien n'est jamais fini au niveau de l'enseignement que je donne dans mon dojo et à chaque cours j'ai toujours cette envie de faire progresser mes élèves. C'est un peu comme un perpétuel recommencement avec le désir incessant d'explorer de nouveaux horizons. En fait, je n'ai pas l'impression de ne faire que donner cours, j'ai plus dans l'idée que c'est un partage et de voir mes élèves s'en réjouir et pratiquer avec joie font en effet ressortir en moi ces deux sentiments.



photo source chushin.be

Durant ces années, vous avez sans doute vu l'Aïkido évoluer. Quels en sont pour vous les signes les plus évidents ?

Oui, l'Aïkido a évidemment et bien heureusement évolué pour tous les pratiquants, et très certainement pour moi. Au fil du temps et de toutes ces années de pratique j'ai pu sentir les choses de manières différentes tant dans la pratique de tous les jours que lors des différents stages. On a actuellement cette chance de pouvoir pratiquer tous azimuts, il y a énormément d'opportunités pour qui veut évoluer. Quant aux signes les plus évidents, je dirais qu'ils ressortent surtout au niveau de la technique, de la disponibilité. La pratique de l'Aïkido est une étude de toute une vie, c'est une recherche constante. C'est le cas pour moi, je suis heureux de penser qu'il y a toujours moyen de mieux faire. C'est une véritable motivation.

Et au niveau de la gestion d'un club, constatez-vous des changements (administration, relation aux élèves ...) ?

La gestion d'un club n'est pas une chose toujours facile quand bien même elle nous apporte beaucoup de satisfaction. On a fait ce choix de partage et on essaye de l'assumer au mieux. Nous devons très souvent naviguer entre les vagues et répondre aux questions des élèves et des parents. Ce n'est pas toujours facile et encore moins évident, chaque individu est unique et on doit s'y adapter. Cela relève parfois de la magie mais au final on constate que ce sont des choix payants. C'est encourageant.

Ça n'a pas toujours dû être facile. Quels ont pu être justement les coups durs qui ont pu vous faire douter ?

Des coups durs, on en a tous eu, mais la perte de deux icônes telles que maître Tamura Sensei et Sugano Sensei a été pour moi une véritable désolation. Même si nous n'avons pas toujours été d'accord, ils laissent un vide. C'est la fin de deux vies d'expériences remarquables pour lesquelles nous ne serons plus à l'écoute. Malgré cela, la vie continue et comme je le disais il y a d'autres opportunités. Pour ma part je suivais déjà et depuis bien longtemps, l'enseignement d'autres éminents Senseis.

Quelles ont été les forces qui vous ont fait tenir ?

La force qui me fait tenir ? Je pense que je viens d'y répondre indirectement. On pourrait résumer ça de la façon suivante : la satisfaction, le bien-être et cette véritable motivation qui brûle encore en moi. D'autre part et comme je viens de le citer, le fait de suivre d'autres Senseis tels que Christian Tissier, Bernard Palmier voire d'autres encore apporte beaucoup à ma motivation et mon envie d'aller plus loin. Ils contribuent très certainement à cette force qui me fait tenir.

Quel serait le secret de votre longévité ?

Il n'y a pas vraiment de secret, pour autant qu'on reste motivé. J'ai juste envie de transmettre les bons messages aux bonnes personnes qui ont envie de progresser. Pour le reste, tous les enseignants vous le diront, il faut continuer avec la même ferveur. C'est un perpétuel défi mais ça reste passionnant. Peut-être est-ce cela le secret, la passion !

Chaque grand voyage commence par un petit pas. Qui vous a aidé à faire le vôtre ?

Voilà une réponse qui sera très courte. Le premier pas est venu tout simplement avec des potes, nous avions fait un pari et je suis encore là, dans mon dojo, après 40ans.

Quels sont vos projets pour les années à venir ?

Mon premier projet est bien entendu de continuer dans mon club. J'y ai encore beaucoup à donner. De plus, l'enseignement doit très souvent recommencer pour les nouveaux pratiquants tout en les inscrivant dans une continuité, car pour les anciens cela doit rester une évolution. Comme autre projet j'ai aussi l'envie de partir de plus en plus souvent au Portugal. En 2015 nous fêterons les 10 ans de l'association portugaise, l'APARN. Là aussi j'ai un message considérable à transmettre.

Auriez-vous un conseil pour les « plus jeunes » ?

Le conseil que je donnerais aux plus jeunes est très simple. Vous avez en Belgique un nombre d'enseignants à la pointe de l'Aïkido, c'est une grande chance qui vous offre énormément d'opportunités tant en termes de pratique que de sensations.

Il ne suffit pas de voir les choses mais il faut observer, essayer et essayer à nouveau. C'est en effet un long travail d'écoute et d'observation pour lequel il ne faut pas hésiter à aller vers des plus gradés. Ne vous cantonnez pas dans votre pratique, ouvrez-vous et allez voir ce qui se passe ailleurs. Je leur dirais donc de soutenir ce nombre d'enseignants de par leur assiduité et leur envie de progresser.

Pour conclure, il m'est difficile de mettre des sentiments par écrit. Merci toutefois de m'avoir entendu Je vous souhaite une bonne continuation et merci à l'équipe en place pour le moment.

" Il ne suffit pas de voir les choses mais il faut observer, essayer et essayer à nouveau. C'est en effet un long travail d'écoute et d'observation pour lequel il ne faut pas hésiter à aller vers des plus gradés. "